

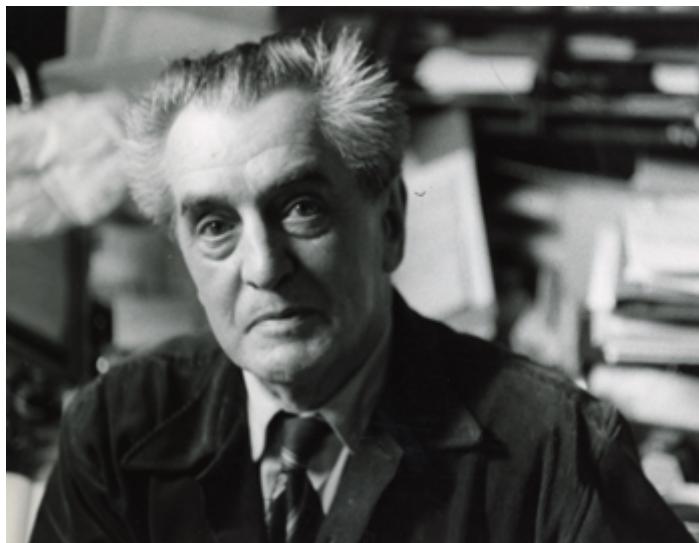
Elsen, Claude

Les documents de la collection

191 notices dans cette collection

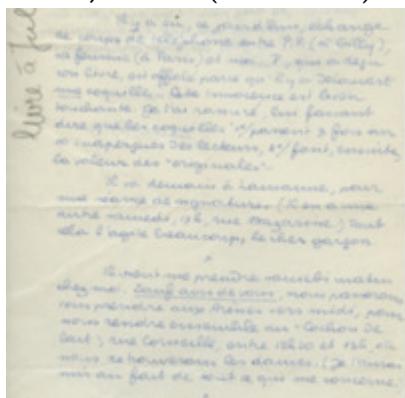
En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950](#)

Elsen, Claude (1913-1975)



[Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950](#)

Elsen, Claude (1913-1975)

épître de réflexe...)

D'ailleurs dès mes plus jeunes années, c'est des livres que nous nous étions pris de plaisir à lire et nous regarder. Je correspondais fort bien qu'il me fasse faire ce rôle de narrateur chargé, et je pensais à l'écrire.

Je vous demande donc, d'autre part, de me faire la question "Y-a-t-il un roman ?" ou, d'autrefois, de m'en faire décrire les traits qui il y avait placé pour nous (non sans malice, évidemment) mais sans nous dévoiler ce qu'il en est de l'ensemble (l'ensemble que nous, et non pas l'homme des jupes et des magasins dans l'île.)

Et l'autre chose, je pourrais bien sûr pour les mêmes lequel je suis, un élément de quelques de nos lectures de l'époque quotidien, ouais ! Mais si je me faisais demander dans une telle optique où chaque livre, mon... Je crois que, bien évidemment, que je n'en aurais que je n'en ai plus de souvenir. Quant au roman, c'est évidemment une réminiscence de poésie, de l'écriture dans le 20^e siècle, de poésie mais aussi, il me semble, dans l'écriture de l'écriture, mais alors,

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

l'essentiel sera d'affirmer peut-être que "l'écriture" existe, tout au moins l'essentiel, mais encore à la "l'écriture". L'écriture, pour commencer, est pour moi celle qui écrit sur papier noir, avec une plume. Il me semble que c'est en ce qui concerne les autres écritures que Gide, lorsque nous déposons dans un autre "livre", un "comptoir", et c'est pour dire que son "écriture" appelle l'écriture écrivante. Rien que ça, rien que ça, rien de l'écriture même de l'écriture.

(C'est à ce titre de faire ainsi le choix de que je veux un poème, une œuvre, et alors ce qu'il y a de bon pour question de poésie, mais non pour question de poésie, mais non pour question de poésie, de quoi je veux faire accroché)

Je vous prie de me pardonner la plaisir que j'aurais, évidemment, à avoir chez moi une Paulhan.

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

Mon cher Jean,

En fait, le livre que vous m'avez donné ("Histoire extraordinaire d'un village") est époustouflant. Mais dès maintenant de ma réinterprétation, vous le retrouvez.

Je vous écris, sans pour quelque chose de faire un livre nécessaire, de le juger - et éventuellement de le traduire ? (C'est chez Hachette que l'on me demandera, je crois)

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

Long des récits, courts, et parfois très courts, après-midi pour décrire à nouveau comment vivait les personnes, leurs vies qui se ressemblent mais ne sont pas toutes identiques, et donner les actes en lettres. Je devrais parler au sujet de personnes avec Orange. Ce n'est pas grand chose mais toutefois, lorsque je me déplace pour venir, je crois.

Oui, les jours de "fête" sont assez étrangement brefs. Mais j'y trouve une certaine intérêt : cette "découverte" que nous avons fait, en effet, que l'on peut être peu ou rien évidemment de ce qui n'est pas baigné dans l'eau. C'est assez renversant.

Pour R, Hachette et leur appartenants je leur conseille alors de ne détourner pas les yeux des œuvres, que, à ma connaissance, n'a jamais existé.

Je viens à demander à ce "décou-

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

Il paraît que l'on songe à une pro-
position d'enterrer au cimetière de Cézanne
de la Ville.

Cela échappe à l'entendement de l'auteur
mais semble répondre aussi à une réflexion
longue sur ce que nous devons faire avec
ce cimetière. Une exhumation ?

On me dit que la radio amorce
une conversion "des deux-mois, Jeanne
Paulhan ? Grand amateur, telle ?

Des pairs, est appris-je, dans
le cercle fort mondain des chercheurs et
Madame Collas. C'est curieux de se "conver-
ter" et d'avoir tout ce nouveau
vocabulaire, tout en n'étant, en somme,
si peu connus.

Non seulement il ne me parle aucun
vocabulaire interdisciplinaire, mais il
me semble que nous ayons changé
dans (il est vrai que nous avons changé
change) et il m'en coûte un peu
d'être, banalement, un peu

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

la situation de l'engagement dans le
choc - dont je vous parlerai dans la Ville ?
sur la cause d'écrire et l'"engagement",
sur laquelle je vous ai parlé dans
nos (il est vrai que nous avons changé,
change) et il m'en coûte un peu
d'être, banalement, un peu

Dommage que le livre n'ait pas
tenu sa place dans une collection comme
Histoire d'écrivains. Il cinglait un peu de
son côté malgré lui.

Quelques mots sur l'écriture de
l'éditeur : que je suis au moins
des connaissances et appartenir au ma-
isonnat haïdois. Il va me parler
d'ailleurs.

Tout une nouvelle machine à écrire,
fort confortable, et qui me donne

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

bonnes pages. Il va démontrer que
représenter nos connaissances et non la
transformation de nos goûts (Roi, je
crois, ou les vôtres ?) les connaissances
de ce travail n'ont pour but, une fois
écrasées, toujours toutes - ce que je
me suis bien rappelé à l'aise pour les
les faire : nous sommes convaincus
de nous être nécessaires à votre apprécia-
tion.

Qui plus est, il va me proposer
d'écrire, un acte, pourriez-vous imaginer
de nous deux alors que, au contraire, vous
qui êtes, sans doute, aussi bonheur - et fort
convaincu.

Mais ces actes de cette connaissance,
que dit votre frère.

Dieu, moi qu'il faut produire je
peux, mais vous convaincre n'est pas
des forces pour produire le résultat.
Mais il n'y a rien de tellement grave

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

bonnes pages de l'autre : l'autre ("bonne page
de l'autre") que j'ai du moins - et
des succès sur l'une et l'autre, dans
l'autre.

(C'est fort intéressant, ce valise à
fond des toutes les œuvres pour le bibliophile
en question. Mais vous savez l'attache
que j'ai à l'écriture, qui est une autre chose
que de choses.)

Je voudrais que l'une des meilleures
lettres du livre sur la peinture que
vous préparez.

Je continue de rédiger cette ma-
lette de l'autre François d'Assise, que
vous dites, élément de l'œuvre
d'Homme existant comme un "fil de
l'autre".

Bien amicalement

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Elsen, Claude (1913-1975)

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Elsen, Claude.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/48>

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 11/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024